



5 ans d'expérience de traduction

***En Peulh, Indien (Hindi, Gujarati, Urdu, Tamoul),
Arabe, Wolof, Bambara, Soninké, Turque,
Malgache, Anglais...***

**Action initiée et portée
par le Projet de Réussite Educative
dans le cadre du GIP GRIGNY/VIRY**

**Livret réalisé en 2012
après cinq années
d'accompagnement
des traducteurs
par FIA-ISM**

LE GIP DE GRIGNY ET VIRY-CHATILLON



**78 route de Corbeil 91 350 Grigny
01 69 02 45 10**

Nimet, Chahra, Meryem, Founé, Acha, Diane, Monisha, Fatoumata, , Boudhabhay, Kani, Khady, Kezban, Adia, Amin, Sandana....ont fait parti ou font parti encore de cette expérience qui dure depuis 5 ans.

L'idée du départ vient du Projet de Réussite Educative, dans le cadre du GIP Grigny/Viry.

Il s'agit de Faire des habitants, des personnes ressources, qui aident à faciliter la communication entre les familles et les Institutions des villes de Grigny et de Viry-Châtillon.

Si le fait d'impliquer les habitants dans la construction du vivre ensemble, du lien social, est de plus en plus encouragé, jusqu'à devenir aujourd'hui un projet au cœur du travail social, il est indispensable d'encadrer ces habitants, de les accompagner, de les former, pour qu'ils deviennent de véritables acteurs, voire des professionnels.

C'est dans cette démarche que s'inscrit cette expérience du Projet de Réussite Educative. Des femmes et des hommes, habitant à Grigny et à Viry-Châtillon, ont été repérés, accompagnés, et dès le départ, ont été formés, à l'éthique professionnelle, au respect des principes déontologiques et à la communication....C'est ainsi qu'est né « **le Réseau des traducteurs** ».

Ce réseau intervient dans les écoles, PMI, Hôpital, CMP, CMPP, CAF, CPAM, MDS...

en différentes langues : *Peulh, Indien (Hindi, Gujarati, Urdu, Tamoul), Arabe, Wolof, Bambara, Soninké, Turquie Malgache, Anglais...*

Sommaire

La traduction est une fonction qui rallie l'exigence professionnelle et des relations humaines

La confidentialité et la discrétion

L'impartialité et la neutralité

L'écoute

La reformulation

L'indépendance dans l'action

Les qualités du traducteur

Points de vigilance

La formation continue des traducteurs

Evaluation et Perspectives

Quelques chiffres

Points de vue de quelques traducteurs

Points de vue de quelques familles bénéficiaires

Points de vue de quelques institutions bénéficiaires

Point de vue de FIA

Conclusion

Par Mme Aminata Gueye

Annexe : Présentation de quelques traducteurs

LA TRADUCTION EST UNE FONCTION QUI RALLIE L'EXIGENCE PROFESSIONNELLE ET DES RELATIONS HUMAINES....

Elle nécessite un cadre de référence, et oblige au respect des principes déontologiques parmi lesquels on trouve :

LA CONFIDENTIALITE ET LA DISCRETION

Le respect des personnes oblige le traducteur à la discrétion professionnelle par rapport à la connaissance des situations familiales.

La confidentialité permet l'instauration du climat de confiance indispensable entre le traducteur et les demandeurs.

Le traducteur doit savoir se taire sur la vie privée des personnes et rester discret. La reconnaissance de son action et sa crédibilité en dépendent.

L'IMPARTIALITE ET LA NEUTRALITE

Le traducteur n'est pas imposé, il est choisi par une des parties, mais avec l'adhésion de l'autre.

Il doit savoir poser d'emblée ses limites, en fonction de ses compétences, de son degré d'implication et de sa légitimité.

Le traducteur écoute les messages, les dires de chacun et chacune, comprend leur position, mais ne doit pas porter de jugement de valeur. Il se contente de traduire, de reformuler les messages, pour les porter à connaissance de l'une et de l'autre, sans déformation.

Il doit s'abstenir de prendre position pour l'une ou l'autre des parties, rester en retrait et faire preuve de discernement.

Il doit être capable de prendre du recul par rapport à ses propres convictions (politiques, religieuses, sociales...) et à son histoire personnelle.

L'ECOUTE

La qualité et le temps de l'écoute font partie d'une bonne communication. Le traducteur doit écouter et laisser à l'interlocuteur le temps d'exposer librement son message.

Il doit être disponible et très attentif aux discours des personnes. Il doit s'assurer en les formulant qu'elle a bien entendu et compris le message.

LA REFORMULATION

Le traducteur doit savoir saisir le sens des mots et le message qui lui a été transmis. Il s'assure qu'il n'en a pas trahi la teneur en le faisant répéter (dans certains cas), avant de le reformuler à l'autre partie.

La reformulation facilite la communication entre les parties, pour une bonne compréhension. Elle demande beaucoup de

tact, afin de ne pas déformer, ni y ajouter un sentiment. En revanche, la reformulation doit être faite de telle sorte qu'elle ne blesse pas l'autre.

Il faut restituer la parole de l'un et de l'autre sans parti pris.

L'INDEPENDANCE DANS L'ACTION

Le traducteur reste libre de refuser d'intervenir dans des situations susceptibles de le mettre en difficulté du fait de ses liens parentaux ou communautaires ou des situations vis-à-vis desquelles il se sentirait trop impliqué.

Il ne doit pas accepter d'agir sous une pression sociale, économique, politique ou financière, mais doit exercer dans un cadre qui garantit son indépendance.

LES QUALITES DU TRADUCTEUR

- Avoir une bonne maîtrise des différentes langues en présence, et savoir décoder les subtilités
- Tenir une posture du tiers
- Être neutre
- Être discret
- Avoir une capacité d'écoute
- Être tolérant
- Être respectueux
- Connaître ses limites
- Être indépendante
- Avoir la conscience et la pratique professionnelle (respect des principes déontologiques).

POINTS DE VIGILANCE

→ La traduction dans sa dimension culturelle.

Il peut être mal perçu par un professionnel demandeur de la traduction, que le message qu'il vient de passer en une phrase ou en deux mots, soit relayé par le traducteur en des explications plus ou moins longues

Or nous savons que tous les mots en français n'existent pas forcément dans la langue d'origine ou n'ont pas le même sens, le traducteur est bien obligé d'utiliser des formules ou des explications pour contourner sa difficulté à traduire ces mots.

Par souci de transparence, il est conseillé au traducteur d'informer l'interlocuteur de ces éléments dialectiques et culturels.

→ La posture du traducteur

Le traducteur ne doit pas se positionner comme défenseur des parties (famille ou institution). Il doit être neutre.

Il ne doit pas se considérer comme un acteur associatif qui fait de l'accompagnement social des familles dans le but de les aider.

LA FORMATION CONTINUE DES TRADUCTEURS

Après des formations initiales de prise de poste, (Ethique professionnelle, principes déontologiques, communication, Environnement institutionnel, etc...), les traducteurs bénéficient régulièrement des séances de formation continue animées par des professionnels de différentes structures et/ou institutions (Education Nationale, MDS, CCAS, CDPS etc..).

FIA, quant à elle, accompagne le « Réseau des traducteurs » depuis son démarrage, en proposant des séances d'échanges de pratique et de supervision.

FIA est aidée dans cette tâche par Mme GUEYE Aminata, « référente » de famille, qui pilote l'action. Sa fonction est de faire remonter les besoins du terrain, de faire part de ses observations concernant l'évolution des pratiques professionnelles des « traducteurs », de transmettre les points de vue et les réactions des institutions qui « utilisent » le Réseau....

EVALUATION ET PERSPECTIVES

QUELQUES CHIFFRES

L'action a démarré en 2007 et cette année là, il y a eu 75 interventions.

Aujourd'hui 2012, il y a eu plus de 300 interventions, avec une augmentation chaque année.

Certaines langues sont moins demandées aujourd'hui, comme les langues de Maghreb. Par contre, Il y a toujours dans les mêmes proportions, des demandes en langues turque et tamoul.

Des demandes nouvelles arrivent concernant des langues de pays de l'Est. D'où le recrutement de deux traductrices en langue roumaine.

POINTS DE VUE DE QUELQUES TRADUCTEURS

De Mr BOUDHABHAY Inayatoli :

« Cette action de traduction a très certainement de l'avenir, car les institutions scolaires sont demandeuses et les parents également y adhèrent.

Je souhaiterai continuer cette belle aventure professionnelle et humaine. »

De Mme UNAL Nimet :

« Je vois le bien fondé de cette action. Parfois, je sens le désarroi des familles, surtout des mamans. Ce désarroi se dissipe au fur et à mesure de la traduction et je les vois plus sereines, plus confiantes... C'est vraiment une fonction « d'utilité publique ». Je veux vraiment continuer, et aller encore plus loin dans cette fonction, continuer à suivre des formations, pour en faire mon métier.

Les familles que j'aide veulent que je les aide en dehors de la traduction, je les oriente vers des associations, car je ne veux pas mélanger les fonctions. En revanche certaines des femmes qui ont bénéficié de la traduction, font désormais des cours de français. J'apprécie cela car il faut que les familles immigrées en France, soient « responsables et autonomes. »

De Mme SINE Khady :

Je suis dans le Réseau depuis 2011, donc cela ne fait pas si longtemps mais, je trouve que c'est un métier noble et humain. Je trouve que la traduction doit être étendue partout pour éviter des incompréhensions et de mauvaise interprétation de comportements ou des non-dits.

Moi je parle l'Anglais et le wolof et quand je suis sollicitée c'est surtout pour le Wolof.

Ce métier existera toujours, pas en direction des mêmes personnes, car j'espère que les familles que nous avons aujourd'hui vont apprendre le français et se débrouiller seules après....

Mais d'autres « primo-arrivants » auront besoin de se faire comprendre.

De Charha ZIARRA :

C'est en 2007 que j'ai commencé la traduction en langue arabe, dès le début du « Réseau ». Nous avons eu une formation initiale et continuons à bénéficier des formations continues. Grâce à cela, j'ai acquis une grande expérience dans le domaine de la traduction.

Mes interventions ont lieu dans les collèges de la Grande-Borne, dans des écoles primaires de Grigny et Viry-Châtillon, au CMP ainsi qu'au CMPP, et également avec les assistantes sociales de Juvisy-sur-Orge.

Notre travail est indispensable, et quand les parents nous remercient, ça fait du bien de savoir qu'on a été utile. J'aimerais que cette action puisse continuer et qu'elle soit élargie à d'autres lieux (mairies, hôpitaux...), et dans les villes voisines, du département du 91.

De Meryem ATLAY :

Je pense personnellement que ce genre d'action, mise à la disposition des familles primo-arrivantes est nécessaire, voire essentielle.

Peut-être, qu'en plus de notre action, il faudrait organiser des réunions avec ces familles pour leur expliquer dans leurs langues, le fonctionnement des Institutions et structures diverses, comme la Mairie, la PMI, etc.. ou bien confectionner un petit guide dans ce sens.

POINTS DE VUE DE QUELQUES FAMILLES BENEFICIAIRES

Les familles ont exprimé leurs grandes satisfactions, en disant qu'elles se sentent plus rassurées d'avoir une personne qui parle leur langue et qui peut leur expliquer ce qu'elles ne comprennent pas.

Elles disent être mieux informées de ce qui se passe à l'école, car tout ne remonte pas par leurs enfants.

Une maman dit qu'elle peut donner son vrai point de vue, et qu'on ne risque plus d'imaginer à sa place, ce qu'on suppose qu'elle aurait pu dire... « On n'a tant de préjugés sur les étrangers ! »

Des femmes disent voire encore plus l'importance de parler le français, car si le traducteur n'était pas là, comment auraient-elles fait ? En se posant cette question, elles disent que la communication avec l'école, les enseignants, est très importante dans la réussite scolaire de leurs enfants.

POINT DE VUE DE QUELQUES INSTITUTIONS BENEFICIAIRES

Les principaux bénéficiaires sont les enseignants des écoles primaires et des collèges, les conseillers d'éducation, les psychologues scolaires, les médecins scolaires et ceux de PMI et de la MDS...

De manière générale, tous ont été satisfaits des interventions des traducteurs auxquels ils ont eu affaire, et ont souligné la qualité des traductions.

Grace à ce « Réseau », bien de malentendus ont été levés ainsi que des incompréhensions avec les familles.

Ces institutions pensent que c'est une « bouffée d'oxygène » pour eux, mais aussi pour les familles que la barrière de la langue empêchait d'être en lien avec elles.

Au sein du PRE (Projet de Réussite Educatif), tous les référents sont unanimes pour dire que **le « Réseau local en traduction » est une action qui reste incontournable** pour le bon fonctionnement de leur travail.

C'est un axe fort du « Projet de Réussite Educative ». Tous les partenaires sont d'accord sur l'importance de cette fonction de traducteur. C'est donc nécessaire de pérenniser cette action, voire de l'intensifier. C'est primordial aussi de continuer à former les traducteurs, et de maintenir leur encadrement.

POINT DE VUE DE FIA-ISM

La traduction est un vrai métier qui nécessite une formation diplômante et reconnue. La particularité de cette expérience du PRE du GIP Grigny/Viry, est qu'à partir de leurs savoir-faire, de leurs acquis, à travers des formations initiales et continues, des habitants soient encouragés à la professionnalisation pour mener une fonction dont la performance va bien au-delà d'une simple appartenance ethnique.

Ainsi ces habitants sont valorisés et reconnus comme des acteurs créant du lien dans leur ville.

Organiser la traduction, mettre en place un cadre d'exercice, évite des pratiques empiriques et bien des dérives.....

Depuis le début de cette expérience, FIA accompagne les traducteurs, et peut donc mesurer leurs évolutions...

Les habitants sont bien choisis, en fonction de leurs implications dans les villes concernées par le dispositif, en fonction de leurs aptitudes à la fonction, de leurs motivations.....

Le casting, dans l'ensemble est plutôt réussi. Tous les traducteurs qui ont été et qui sont encore là, ont des qualités indéniables, personnelles, et professionnelles, ces dernières acquises par de nombreuses formations de terrain avec des professionnels de santé, de l'éducation et du secteur social et médico-social.

Le résultat de cet encadrement par tous les professionnels, est que le « Réseau des traducteurs » est opérationnel, performant et évolue bien jusqu'à devenir aujourd'hui indispensable aux yeux des institutions et des familles, bénéficiaires.

Par ailleurs, malgré le mouvement des départs et des entrées, les traducteurs restent très soudés. Certains d'entre eux sont dans le Réseau depuis l'origine, et en sont la mémoire. Il y a une réelle entraide entre eux, ce qui facilite l'intégration des nouveaux recrues.

FIA apprécie la bonne dynamique du groupe et éprouve de réels plaisirs à intervenir auprès de ces habitants un peu particuliers, devenus de véritables professionnels de la traduction.

Une belle expérience qui mérite d'être connue et reconnue.

CONCLUSION

PAR MME AMINATA GUEYE

5 années déjà, pari réussi !

Cette expérience est une idée novatrice, un objectif ambitieux auquel nous avons cru fortement, et pour lequel nous nous sommes donné les moyens de réussir....

D'une part, à montrer l'utilité de cette action, à travers la fonction de traduction, ô combien indispensable, pour rapprocher les familles des institutions,

D'autre part, à former, à encadrer, des habitants pour en faire de véritables professionnels, qui contribuent à établir la communication

Tout le monde trouve son compte avec une telle action, qui doit être pérennisée, développée, avec la même exigence de qualité, tant sur le plan de la pratique que sur le plan des recrutements.

Plusieurs personnes ont contribué à la réussite du « Réseau local des traducteurs » et nous les remercions :

D'abord les initiateurs, la Réussite Educative, le GIP....., la MIPOP à qui l'encadrement a été confié, FIA-ISM, pour le travail effectué auprès du groupe des traducteurs, depuis l'origine ; les partenaires qui sont intervenus dans les

formations : MDS, Inspection Académique, CDPS, CASNAV.....

Enfin, nos remerciements vont aux traducteurs eux-mêmes, qui ont toujours montré de grandes motivations et ont continué à progresser.

Nous souhaitons encore de belles années à ce « Réseau ».

ANNEXE : PRESENTATION DE QUELQUES TRADUCTEURS

Mr BOUDHABHAY Inayatoli

« Je suis marié, 2 enfants, et je réside à Grigny.

Je suis très impliqué dans le milieu associatif, je participe aux conseils de voisinage, à la vie de quartiers, comme bénévole.

J'ai exercé le métier de dirigeant d'entreprise d'export à l'international, pendant 26 années et je suis à la retraite depuis 2 ans. Pour me maintenir informé, je continue à améliorer mes connaissances en participant à différentes formations continues.

J'ai intégré le groupe des traducteurs le 16 septembre 2011. J'interviens sur demande, dans des écoles maternelles et collèges.

Mes interventions sont appréciées car elles facilitent la communication entre les enseignants et les parents des enfants, surtout ceux qui sont en échec et en difficultés scolaires.

J'ai un bon accueil aussi bien du côté des parents que du côté des enseignants.

Par ma présence, les parents ne sentent plus de pression et la communication peut alors s'établir avec plus de facilité, et ceci, à travers la traduction. C'est une communication à trois. Bien que ce soit une profession à part entière, je pratique la traduction également par passion, parlant plusieurs langues étrangères (Anglais, Hindi, Gujarati, Urdu, Malgache, Espagnol). »

Mme SINE Khady

« Française, originaire du Sénégal, je suis une femme seule, et j'ai 1 enfant de 22 ans. Je travaille dans la petite enfance depuis 1997, après avoir été monteuse audiovisuel à FR3.

Je fais la traduction en langue Wolof et en Anglais, dans le cadre ce Réseau, depuis 2011, avec un grand plaisir et avec beaucoup de passion.

Mme UNAL Nimet

« Française, d'origine turque, je suis mariée, j'ai 2 enfants, je travaille à la grande borne, à Grigny 2, à Viry-Châtillon...

Je fais du bénévolat dans différentes associations et j'ai suivi de nombreuses formations pour les acteurs associatifs, notamment à FIA-ISM. Je travaille aussi à l'association Voisin Malin depuis 2012, et je vis là aussi de réelles relations humaines, comme au sein de notre « Réseau des traducteurs ».

Je fais la traduction en langue turque et suis dans le Réseau depuis 2008.

Mme ZIARA Chahra

Mariée, mère de 5 enfants (de l'université à la dernière année du collège). J'habite le quartier de la Grande-Borne à Grigny depuis 1997. J'ai toujours été très impliquée dans les associations de quartiers et maisons municipales. J'ai également été déléguée de parents d'élèves dans les écoles primaires de la Grande Borne.

Je suis dans le Réseau des traducteurs depuis le début et j'en suis ravie.

Mme ATLAY Meryem

Célibataire, j'interviens en qualité de traductrice en langue turque .

Mes domaines d'intervention ont été jusqu'à ce jour concentrés dans le domaine social, éducatif pour la ville de Grigny.

J'exerce cette fonction également en dehors du GIP de Grigny, depuis maintenant 3 ans, dans des domaines plus élargis.

Le GIP de Grigny a été un nouveau contexte, où j'ai été confrontée à la réalité sociale des gens, à travers différents cas. J'admets que je suis très sensibilisée au côté humain de cette fonction de traduction.

Je souhaite donc continuer avec le GIP de Grigny, dans ce domaine social et éducatif, qui est, à mes yeux, un très bon moyen pour être confronté à la réalité sociale, pour mieux la cerner et l'analyser.

Mme MISCA Marica

2 enfants, originaire de la Roumanie, auparavant, j'exerçais le métier d'aide comptable. J'ai exercé la fonction de traductrice déjà pendant deux ans, de 2000 à 2002, à la police et au tribunal de Versailles.

Je viens tout juste de rentrer dans le « Réseau » ici à Grigny, et je traduis en langue roumaine et française.

Mme VIJAYAN Vassanthaphriya

Je suis mariée et j'ai 2 enfants.

Ingénieur en informatique en Anglais, j'ai travaillé en Inde, dans une entreprise multinationale. En France, je cherche à travailler dans le secteur éducatif ou je peux manier non seulement la langue française qui me passionne, mais également l'anglais et ma langue maternelle Tamoul.

Je viens de rentrer dans ce « Réseau » qui me permet actuellement de concrétiser, en quelque sorte, mon projet professionnel. Mais j'aimerais aller plus loin.

Mme DUMA Carmen

J'ai 2 enfants, je traduis en langue roumaine, et je viens tout de rentrer dans le « Réseau ».

Communiquer pour mieux se comprendre

LE GIP DE GRIGNY ET VIRY-CHATILLON



LE DÉVELOPPEMENT À INTÉRÊT PUBLIC DE GRIGNY ET VIRY-CHATILLON
UN PROJET PARTAGÉ DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

**78 route de Corbeil 91 350 Grigny
01 69 02 45 10**



**4 rue Charles Baudelaire - 91000 EVRY
fia.ism-evry@wanadoo.fr/01 60 78 48 05**